

## Namur/Namur : citadelle. Interventions archéologiques complémentaires à la porte de Médiante

Pierre-Hugues TILMANT

### Contexte

La porte de Médiante se situe en bordure de l'emplacement de l'ancien fossé médiéval ; elle permet le passage entre le chemin de ronde dominant la rampe verte et la partie la plus ancienne du site où s'élevait le château comtal. Dans le cadre du projet de restauration de la porte de Médiante (parc. cad. : Namur, 2<sup>e</sup> Div., Sect. D, n<sup>o</sup> 235<sup>r5</sup> ; coord. Lambert : 185157 est/127886 nord), de nouvelles investigations archéologiques ont été menées en 2010 et 2011 par le service de l'Archéologie (direction extérieure de Namur) (Tilmant *et al.*, 2011). Celles-ci s'intègrent dans le processus de certificat de patrimoine en cours. Elles concernent d'une part la tour d'artillerie et d'autre part la terrasse supérieure.

### La tour d'artillerie

Dans sa configuration actuelle, la porte de Médiante se compose de plusieurs constructions de différentes époques. L'élément le plus ancien est une tour qui à l'origine faisait partie de la deuxième enceinte du château implantée à l'ouest du fossé et composée en outre d'une porte centrale, dite « de Champeau », déjà citée en 1372. La tour formait l'extrémité nord de cette enceinte. C'est très vraisemblablement elle qui, dans les textes anciens, est qualifiée de « tour desur Bordial », c'est-à-dire « sur ou au-dessus de Bordial ». En effet, par sa situation topographique, elle dominait sur le versant Sambre les habitations du quartier de ce nom, comme le montre la gravure de Braun et Hogenberg (1572-1618). Le niveau inférieur de cette construction était pourvu de trois canonnières. À l'heure actuelle, seule celle située côté nord est encore visible sur ses faces interne et externe. Par contre, au sud et à l'ouest, les canonnières ne sont plus discernables que sur leurs faces internes ; à l'extérieur, le niveau de sol a subi des modifications importantes depuis le Moyen Âge et a notamment été rehaussé, entraînant la condamnation des orifices de tir. Aujourd'hui, l'intérieur de la tour est en contrebas d'environ 4 m. Par ailleurs, la construction de fours alimentant la boulangerie implantée en sous-sol achèvera de bouleverser les niveaux médiévaux.

Afin de rendre compréhensible la conception primitive de la tour et sa hauteur initiale, les auteurs de projet ont suggéré de dégager le parement externe (Z01.F20) à l'ouest. Pour des raisons de sécurité, la base

de la tour n'a pas été atteinte et le sondage qui reprend en partie l'emplacement d'une fouille dirigée en 2002 par J.-L. Antoine a dû être comblé le jour même. Les observations archéologiques sont donc limitées. La fouille a permis de dégager sur une hauteur de 3,70 m la maçonnerie Z01.F20 qui est apparue en fort bon état. Il s'est avéré que la condamnation de la face externe de la canonnière ouest avait en fait été provoquée par la construction d'un mur (Z01.F19) observé sur une hauteur de 3,30 m ; composé de blocs calcaires liés au mortier de chaux, ce mur présente une orientation est/ouest. Il s'appuie à la tour médiévale et présente une largeur minimale de 0,95 m. Il est surmonté par le mur Z01.F23 qui lui est parallèle et pourrait constituer, sous réserve, sa fondation.

Deux autres maçonneries ont été mises au jour dans le sondage ; elles avaient déjà été dégagées en 2002 (fouilles de J.-L. Antoine). Z01.F18 présente une hauteur totale de 2,20 m. Son élévation, conservée sur une hauteur de 0,35 m à 0,52 m, recouvre le mur Z01.F19 ; elle comprend un bloc taillé dans lequel a été inséré un gond en fer. En fondation (blocs calcaires liés au mortier de chaux de teinte grise avec inclusions noires – houille ?), Z01.F18 s'appuie contre Z01.F19.



Porte de Médiante : le sondage au pied de la tour médiévale.